

Animation Éducation



Edito : « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort »

Paru en page(s) : 3
dans le No 280 d'A&E





« Ce qui ne me tue pas me rend plus fort »

« L'engagement est quelque chose que nous connaissons très bien à l'OCCE, à tous les échelons de notre mouvement bien sûr, de l'association départementale à l'instance fédérale, mais aussi et surtout au cœur de nos coopératives scolaires. »

Lorsque Nietzsche écrivait cette phrase, il ne l'appliquait pas au commun des mortels mais à une caste d'êtres supérieurs à laquelle il s'identifiait de toute évidence. Sur ce point, et puisque je n'ai

pas les mêmes prétentions que l'ami Friedrich, je ne peux que m'inscrire en faux contre cette assertion trop souvent mal interprétée.

« *L'annus horribilis* » que nous venons de laisser derrière nous, en plus d'avoir ôté la vie à trop de nos semblables, n'a rendu personne plus fort. Les angoisses, les doutes, la peur du lendemain, la défiance vis-à-vis de nos institutions et la remise en question de la science sont autant de blessures qui mettront du temps à cicatriser et laisseront en nous des fragilités durables. Pour ajouter à notre désarroi, aucune incertitude n'est encore levée et nous savons déjà que les premiers mois de cette nouvelle année seront difficiles.

Malgré cela, nous gardons intact l'indispensable optimisme de la nature humaine et nous saurons mettre à profit les quelques indices apparus pendant cette période difficile et qui nous laissent entrevoir un avenir plus souriant. Comme nous l'avons déjà relevé depuis le début de la pandémie, certains réflexes encourageants se sont mis en place. On a vu fleurir, çà et là, de nombreux exemples de solidarité, de coopération et d'entraide. Des associations, des entreprises mais aussi des individus, partout à travers le monde, se sont engagés pour venir en aide à ceux qui

souffrent le plus et pour soutenir des pouvoirs publics trop souvent débordés ou empêtrés dans leurs certitudes libérales.

À l'image de tous ces bénévoles qui s'engagent quotidiennement pour un changement radical de société, de ces entrepreneurs qui placent l'humain au centre de leurs préoccupations, nous devons retrousser nos manches pour que l'année 2021 soit une année plus utile et forcément plus heureuse. Une année que nous serons fiers d'avoir vécue parce que nos actions l'auront rendue plus belle.

L'engagement est quelque chose que nous connaissons très bien à l'OCCE, à tous les échelons de notre mouvement bien sûr, de l'association départementale à l'instance fédérale, mais aussi et surtout au cœur de nos coopératives scolaires. Combien de « pépites » ont éclairé cette année scolaire perturbée, combien de réussites ont ponctué la vie de nos élèves au milieu de cette situation chaotique. Combien de fois a-t-on constaté les impacts bénéfiques véhiculés par la volonté de ceux qui choisissent de faire ensemble. Dans les écoles publiques de notre pays, de la ville plus ou moins peuplée à l'île plus ou moins éloignée, ce sont des milliers d'enseignants qui préparent, en coopération avec leurs élèves, le monde juste et équitable que nous appelons de nos vœux.

Et puisqu'il est question de vœux, je n'en exprimerai qu'un à l'aube de cette nouvelle année : que notre engagement collectif parvienne enfin à transformer en réalité les espérances que nous formulons depuis si longtemps.

Gérard Royer
Président de la Fédération OCCE